

## QUESTIONS

### I Écrire l'aventure

- 1) Ce texte est un journal de bord, de voyage. En effet il est rédigé à la première personne du singulier (*j'* ligne 1), il comporte des dates (*jeudi 17 avril* ligne 1, *vendredi 18* ligne 5), et le narrateur emploie le présent de l'indicatif.
- 2) En général un journal est rédigé au passé composé. Ici, l'emploi du présent de narration actualise le récit, le rend plus vivant pour le lecteur.
- 3)
  - a) Les pronoms personnels sont : *j'*, *m'* et *tu*. Ces trois pronoms désignent le narrateur.
  - b) Ce qui est étonnant c'est que la première et la deuxième personne désignent le narrateur, car il s'adresse à lui-même.
- 4) Le narrateur garde un certain sens de l'humour. Cela se manifeste dans le texte par :
  - Les points de suspension après le nom « printemps » (ligne 1) qui permettent de relativiser cette notion par rapport au Pôle.
  - L'opposition paradoxale : « *Il fait moins vingt aujourd'hui, j'ai chaud* » (lignes 1-2)
  - L'attribution d'un terme urbain (*Avenue du pôle Nord* ligne 7) à un espace totalement sauvage.
  - La distance qu'il prend par rapport à lui même (« *espèce d'idiot* » ligne 19)
  - L'ironie de « *Quelle ambiance* » (ligne 21)
  - La comparaison humoristique des détonations avec « *le bruitage des trains fantômes* » (ligne 21)

### II Des hauts et des bas

- 1)
  - a) Le narrateur éprouve le sentiment de toucher au but, de devenir victorieux. En effet il n'est plus qu'à « *mi-chemin du pôle* » et il a découvert une « *brèche dans le labyrinthe* ». Il est persuadé qu'il va « *battre son record* ».
  - b) Le narrateur passe d'un sentiment d'optimisme à une brutale déception, de la victoire à l'échec : « *Je ne battraï rien du tout* »
  - c) Il n'y a pas de mot de liaison entre les deux phrases, ce sont deux indépendantes. La brutalité du changement est marquée par la répétition du verbe battre, modifiée par la

forme négative renforcée « rien du tout ». On peut aussi relever la figure de style : l'antithèse.

2)

- a) Le synonyme de « se mue » : « se transforme en évolue en, devient, passe à ... »
- b) Noms de la même famille : « mutation, mutant, la mue... »

3) La confusion qui règne dans l'esprit du narrateur est renforcée par :

- le lexique : jurons (*nom de nom*, ligne 15 *bon sang* ligne 16) et insultes (*espèce d'idiot* ligne 19)
- la ponctuation : il ne termine pas ses phrases (points de suspension ligne 15)
- le rythme : haché, rapide (propositions courtes, séparées par des virgules)
- type de phrases : exclamatives (ligne 15, 16, 17, 19) et interrogatives (ligne 19)

4) La nouvelle atmosphère est effrayante, angoissante : « lugubre » (ligne 20), renforcée par la comparaison avec « les trains fantômes » (ligne 22), et l'évocation d'un squelette (ligne 22) .

### III Camping de l'extrême

1) Les craquements font craindre la rupture de la glace. Le narrateur sonde la glace avec son bâton et ressemble à un aveugle qui tâtonne avec sa canne blanche.  
La figure employée est la comparaison.

2)

- a) La glace est trop dure et le narrateur n'arrive pas à planter ses sardines.
- b) Malgré le froid, le bruit et les épreuves de la journée il « arrive quand même à dormir » (ligne 32)

3) Nuances des points d'exclamation

- ligne 1 : expression de l'humour.
- ligne 5 : sentiment de victoire.
- ligne 26 : juron, interjection.
- ligne 31 : sentiment de soulagement.

On accepte d'autres interprétations, pourvu qu'elles soient fondées ; on attend pas le lexique précis employé dans ces propositions de réponses.

4)

- a) la conjonction de coordination a une valeur d'opposition.
- b) « bien que / quoique la banquise gronde toute la journée, j'arrive quand même à dormir »

#### RÉÉCRITURE

Il arrêta. Spasmodiquement, des détonations et grincements lugubres retentirent derrière l' écran feutré du brouillard et des neiges. Quelle ambiance ! Cela lui rappela (rappelait) le bruitage des trains fantômes dans les fêtes foraines. A chaque instant il s'attendait à ce que le squelette de l' ingénieur Andrée surgît de la banquise.

Barème : 0,5 points pour chacune des deux premières formes, un point par forme pour les trois suivantes.

#### DICTÉE

Barème :

De 0 à 2 erreurs : 6 pts

De 3 à 4 erreurs : 5 pts

De 5 à 7 erreurs : 4 pts

De 8 à 10 erreurs : 3 pts

De 10 à 12 erreurs 1 pt

Au-delà, 0.

On entend par « erreur » les fautes grammaticales, lexicales, d'accentuation et de ponctuation.(majuscules comprises).

#### RÉDACTION

- Temps : énoncé ancré dans une situation de communication (passé composé et imparfait attendus)

- Forme du texte qui doit comporter tous les indices épistolaires : date, formule d'adresse (mon cher ...), formule d'envoi, prise en compte du récepteur.

- Présence des types de discours requis : argumentatif, descriptif, narratif et, possiblement, explicatif ; ils peuvent être utilisés successivement ou simultanément.

Remarque :

On valorisera les devoirs dans lesquels l'émetteur se sera donné la peine d'expliquer pourquoi il écrit cette lettre (formule d'introduction) et dans lesquels la forte personnalité du narrateur telle qu'exprimée dans le texte source est reprise en compte. De ce point de vue, par exemple, une lettre pathétique est peu opportune.